



Le microcrédit est-il réellement une innovation ?

Laurence Attuel-Mendès

Professeur, Groupe ESC Dijon-Bourgogne
Ceren (Centre de Recherche sur l'Entreprise)
29 Rue Sambin – 21000 Dijon – France
+33 380 725 930
laurence.attuel-mendes@escdijon.eu

Résumé :

En raison de la crise mondiale parmi d'autres phénomènes, le microcrédit est devenu une possibilité de sortir de la pauvreté en évitant d'avoir recours à la solidarité tout en étant créateur de sa propre richesse. Il est largement présenté dans les médias comme étant une création du Professeur Mohammad Yunus, prix Nobel de la paix avec la Grameen Bank en 2005. Bien que le développement de la microfinance en général soit sans conteste exponentiel depuis sa théorisation dans les années 1970, il ne peut être réduit à une création à cette période. Le microcrédit ne constitue pas une totale innovation de cette fin du XX^e siècle. Il a pour ainsi dire toujours existé. Cette communication vise à exposer les grandes lignes des initiatives passées que l'on peut assimiler à l'aune de notre regard contemporain à des pratiques de microcrédit.

Mots clefs :

microcrédit, innovation, histoire.

En 2006, presque deux milliards d'individus dans le monde ont été considérés comme vivant en dessous du seuil de pauvreté absolue, devant survivre avec moins de deux dollars par jour (Cazabat, 2007). Trois milliards d'individus sont pauvres selon un rapport de la Banque Mondiale datant de 2005. Parallèlement, le monde compte environ neuf cent cinquante millions de bénéficiaires de la microfinance (Microcredit Summit Report, 2011), alors que quatre-vingt pour cent de la population n'a pas accès au crédit et aux services financiers (Rapport de Planet Finance, 2006).

Avec la mondialisation, la crise économique et financière s'est amplifiée et a entraîné une augmentation du nombre de chômeurs dans le monde, ce qui augmente mécaniquement le nombre de personnes qui choisissent la création d'activité (Bacin et al., 2009). Le microcrédit devrait ainsi jouer un rôle d'amortisseur pour le chômage (Baudet et al., 2009). À l'opposé, néanmoins Emmanuel de Lutz (2009) constate une stabilisation du marché de la microfinance alors que le marché affichait ces dernières années une croissance de 30% annuelle contre 36% l'an en 2005 selon le rapport du sommet du microcrédit.

La microfinance a en effet connu un développement vertigineux depuis quelques années (Servet, 2006). 2005 a été l'année mondiale du microcrédit pour l'ONU. En 2006, Mohammad Yunus et la Grameen Bank ont reçu le prix Nobel de la Paix. La microfinance s'est développée de manière considérable en Asie, en Afrique et en Amérique Latine, on estime que le phénomène représente aujourd'hui 25 milliards de dollars d'encours (Brack, 2009). Elle est largement présentée comme une création du célèbre professeur bangladais¹. Bien que le développement de la microfinance en général soit sans conteste exponentiel depuis sa théorisation dans les années 1970, il ne peut être réduit à une création à cette période. Le microcrédit ne constitue pas une totale innovation de cette fin du XX^e siècle. Il a pour ainsi dire toujours existé. La nouveauté tient en revanche à sa

¹ V. notamment M. Germain, "Du micro-crédit au social business", in *La micro-finance : du micro-crédit au social business : Actes du colloque du Magistère de juriste d'affaires-DJCE et du MBA de droit des affaires et de management-gestion de l'Université Panthéon-Assas, tenu le 11 mai 2010 en Sorbonne*, LexisNexis, coll. Actualités de droit de l'entreprise, n° 28, octobre 2010, p. 1, qui présente M. Yunus comme créateur du micro-crédit.